

Carnet  
3

**PEURS  
POUR TOI**

**PEURS  
DE TOI**

**PEURS**  
**POUR TOI**

**PEURS**  
**DE TOI**

**Peurs pour toi – Peurs de toi – Carnet 3**

© 2024 DIDIER BENSA

Tous les droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction réservés pour tous pays.

Dépôt INPI FR DSO 2024017300

Dépôts légaux :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024

Bibliothèque et Archives nationales Canada, 2024

ISBN version imprimée : 978-2-9822272-2-4

Imprimé au Canada,  
avec l'assistance de BouquinBec.

Mise en page : Émilie Côté

Couverture : AdobeStock/Creative Station

Révision linguistique : Christine Rebours

# **PEURS POUR TOI**

# **PEURS DE TOI**

Carnet  
3

**Didier Bensa**



# Table des matières

<b>PRÉAMBULE .....</b>	<b>9</b>
<b>1. PEURS POUR TOI .....</b>	<b>11</b>
<hr/>	
<b>1.1 TOI MES PROCHES QUE J'AFFECTIONNE .....</b>	<b>11</b>
1.1.1 LE TOI QUI EST AUSSI MOI .....	11
1.1.2 LE TOI QUI PARTAGE MA VIE .....	16
1.1.3 LE TOI QUI EST EN DETTE .....	18
<hr/>	
<b>1.2 J'AI PEUR POUR TOI L'EUROPÉEN .....</b>	<b>21</b>
1.2.1 QUE DEVIENDRA TON ÉCONOMIE ? .....	21
1.2.2 QU'ADVIENDRA-T-IL DE L'IMMIGRATION ? .....	25
<hr/>	
<b>1.3 Nos voisins éloignés, ceux qui subissent .....</b>	<b>31</b>
1.3.1 LES CROYANCES RELIGIEUSES .....	32
1.3.2 LES ETHNIES .....	33
1.3.3 LE SEXISME, DE LA BURQA AU STRING .....	33
1.3.4 LE DÉNI DE JUSTICE .....	39
<hr/>	
<b>1.4 Peur pour Toi la Terre .....</b>	<b>40</b>

<b>2. PEURS DE TOI.....</b>	<b>43</b>
<b>2.1 NOS PROCHES</b>	<b>43</b>
<b>2.2 LE DEVENIR EUROPÉEN</b>	<b>44</b>
<b>2.3 L'EFFET DOMINO (ED)</b>	<b>46</b>
<b>2.3.1 PEUR DE TOI LA TERRE.....</b>	<b>47</b>
<b>2.3.2 SORTIR DE L'ÉTAT PROVIDENCE .....</b>	<b>50</b>
<b>2.3.3 L'IMMIGRATION ET L'ED .....</b>	<b>52</b>
<b>3. UNE AUTRE APPROCHE.....</b>	<b>57</b>
<b>3.1 EN SITUATION</b>	<b>57</b>
<b>3.1.1 UN PEU DE FICTION.....</b>	<b>58</b>
<b>3.2 LE COURROUX DE LA TERRE</b>	<b>60</b>
<b>3.3 UNE ÉVOLUTION CULTURELLE</b>	<b>61</b>
<b>4. EKO .....</b>	<b>65</b>
<b>4.1 MENSONGES</b>	<b>65</b>
<b>4.1.1 PEURS DES MENSONGES POLITICO-ÉCONOMIQUES .....</b>	<b>66</b>
<b>4.1.2 CLUB « EKO SÉNIORS ».....</b>	<b>70</b>
<b>4.2 LE PARTI DE L'EKO</b>	<b>74</b>
<b>ÉPILOGUE .....</b>	<b>77</b>

*Les références chiffrées sont des données approximatives pour éviter que le lecteur ne s'attache plus à la forme qu'au fond.*



## PRÉAMBULE

Nos peurs sont présentes tout au long de notre vie, conscientes ou non et, seules leurs natures et notre façon de les gérer nous différencient.

PEURS POUR TOI, PEURS DE TOI,

MAIS, qui es-tu TOI si ce n'est **l'AUTRE et la TERRE**?

La nature de tes actes, de tes engagements, va me faire prendre conscience que,

**Qui que tu sois, pourra-t-on dire que j'ai peur pour TOI durant la période où tu subis et que j'ai peur de TOI lorsque tu n'acceptes plus de subir?**

Une dualité entre compassions et craintes!

Tentons d'aborder ce qui nous angoisse pour et de l'AUTRE, un imbroglio à clarifier au bénéfice de nos états psychique, métabolique et physiologique et *in fine* d'une simplification de notre pensée.

Un bel enjeu pour notre mental et notre ressenti moteurs de nos actions!

Après *PEURS POUR TOUS*, édité en avril 2024, que s'est-il passé durant ces derniers mois ?

Des choses terribles qui ne font que conforter les comportements constatés depuis tant de siècles, mais renforcés par de nouveaux enjeux.

Entre autres, l'énoncé de constats martelés chaque semaine sur l'évolution climatique et ses conséquences sans pour autant les prioriser dans nos comportements sociétaux et engager les politiques appropriées.

Diverses étapes se succéderont, non sans heurts, jusqu'à la remise en question de notre modèle social actuel.

**Des moments durant lesquels je vais successivement ressentir que ma peur pour TOI se mue en une peur de TOI !**

**Que vais-je faire de ce ressenti ?**

## PEURS POUR TOI

### **1.1 TOI MES PROCHES QUE J'AFFECTIONNE**

---

Les enfants dont je suis le géniteur, les enfants que j'élève, seul ou avec leur mère, avec ma compagne ou mon compagnon.

Mes proches parents, mère, père, frères et sœurs.

Mes amis.

Ceux que je vois souffrir dans leur corps et dans leur tête dans l'impuissance et l'incapacité de les aider efficacement.

Enfin, ceux qui subissent nos frayeurs aux conséquences multiples.

#### **1.1.1 LE TOI QUI EST AUSSI MOI**

Au premier jour du porter à connaissance d'une prochaine naissance...

Passées les différentes émotions possibles telles que la joie, l'inquiétude voire l'angoisse d'un futur encore incertain ou celui du refus de la situation, comment ne pas s'inquiéter d'une malformation du foetus, d'une perturbation chromosomique ?

C'est la première peur, celle de devoir assumer un enfant aux multiples difficultés à vivre et que l'on devra porter et partager dans ce monde.

Que penser de ceux qui ont vécu cette situation, de ceux dont le courage pourra se confondre avec de l'héroïsme !

Alors, quand le praticien rassure, l'anxiété consciente ou non pour son enfant s'apaise sans pour autant supprimer son empreinte qui perdurera pour la vie.

Puis après une « heureuse délivrance », viennent les pleurs des dents, une fièvre incompréhensible malgré l'attention dont le bébé est entouré, la difficulté à trouver une oreille présente et compétente pour pallier tant cet inconfort pour l'enfant que le vôtre.

Un enfant qui vous sourit et qui gazouille, c'est tellement plus rassurant, et pourtant ce n'est pas son seul ressenti, car lui aussi a ses premières peurs en ce monde censé le nourrir et lui créer un espace protégé pour s'épanouir.

**Combien au monde, à ce jour, sont dans ce cas ?**

PUIS VIENT

La peur de se tromper dans l'éducation de l'enfant, éducation empreinte de la culture parentale dont les défauts sont parfois reconnus, mais rarement corrigés.

Nous suivrons avec attention, anxiété et peurs selon les cas le chemin parcouru par ceux qui évoluent dans notre petit cercle.

En matière d'accompagnement des jeunes, les convictions les plus affirmées ne cachent-elles pas la peur de se tromper, ces peurs qui anesthésient la réflexion ?

Optons pour un doute salvateur qui n'exclura pas une attente anxiogène à gérer.

Aimant et responsable, on donne ce que l'on peut, mais parfois, dans des contextes dramatiques où la survie prime toute autre considération, c'est tellement peu...

Nous passons beaucoup de temps à nous projeter pour et dans nos enfants, à tenter d'obtenir ce qui correspond à nos repères !

Mais déjà au présent et dans le futur, ces critères ne pourront se comparer ni s'appliquer.

La culture de « l'image » se substitue trop souvent à l'effort de réfléchir et d'agir.

La qualité des technologies usitées s'y prête, donnant l'illusion d'une présence, d'un échange encourageant la passivité intellectuelle et gestuelle.

L'IA se substitue déjà à la réflexion dans nombre de tâches !

Ne restera-t-il un jour que ceux qui développent l'IA pour réfléchir ?

Cependant, l'évolution climatique et ses conséquences vont bouleverser les critères d'équilibre de vie d'une majorité des populations du monde.

Va s'imposer une notion de survie pour ceux qui ne sont pas déjà dans ce cas et de « subsistance » pour d'autres !

#### *LA PEUR DE TE PERDRE SI TU TE PERDS*

J'ai peur pour toi :

Quand tu rentres dans le cycle infernal des addictions que la vie en société génère ou impose.

Quand le burn-out professionnel te fait oublier tes valeurs, tes appuis affectifs, vis à vis des plus proches et de tes amis et enfin occulte tes objectifs personnels.

Quand l'ennui, la déception professionnelle et/ou amoureuse te poussent à boire, à te droguer, à t'imposer des contacts inconnus te libérant des jugements et te donnant l'illusion de la liberté.

Quand les jeux du hasard ou ceux du pouvoir sur les autres qui revêtent bien des aspects s'emparent de toi.

Quand tu es assujetti à la paranoïa ou à l'hypocondrie, à ces maladies qui vous réduisent à l'esclavage de ses peurs.

Quand tu ressens le besoin de transferts pour t'affirmer, de te distinguer pour répondre à un ressenti de culpabilité vis-à-vis de tiers ou de la société.

Quand tes transferts revêtent bien des formes, du tatouage au piercing à la scarification.

Quand ton ambition te fait oublier ton « seuil de PETER » et tes repères moraux.

Quand tu cherches ton genre, quel que soit celui auquel tu aspires à appartenir ou auquel tu appartiens, en but peu ou pas à l'organisation et à la morale du monde où tu vis.

Certains genres sont observés avec intérêt ou curiosité, d'autres font l'objet de légiférations astreignantes et d'autres encore de peines de prison voire de condamnation à mort dans certaines sociétés.

Là encore, la limite de la triangulation **croyance/vérité/morale** sévit !

**Bref, j'ai peur pour TOI, si tu subis un cycle qui engendre une perte de ton identité naissante, sans pour autant que s'en substitue une qui te convienne mieux ou si ta recherche naturelle de ta personnalité te conduit à trop d'errances.**

#### *LA PEUR DE TE PERDRE DANS CETTE VIE*

C'est pourquoi nous sommes si attentionnés à ce que TOI, tu ne fasses pas de bêtises sociétales, d'erreurs, ne prenne pas de risques, **MAIS, paradoxalement**, en voulant que tu t'épanouisses, que

tu t'aguerrisses face à une société complexe et à des croyances supposées compensatoires.

### **Une dualité majeure sur le chemin de la vie!**

Envers nos enfants, nous vivons jusqu'au dernier souffle avec cette crainte qui navigue entre l'obsession et la résignation.

L'anxiété qui m'étreint à l'évocation d'une perte n'est-elle pas à partager entre la pensée de ce que l'autre aurait pu vivre et celle de me retrouver en son absence, de perdre le repère affectif essentiel ?

Acceptons que ma peur pour TOI soit aussi une peur pour MOI sans pour autant en modifier l'intensité.

### **Le ressenti de l'irremplaçable, LUI, perdurera !**

#### **1.1.2 LE TOI QUI PARTAGE MA VIE**

N'est-elle pas latente, la peur de m'éloigner de TOI, de ne plus partager, de ne plus être dans cette simplicité relationnelle première qui gomme les aspérités des caractères et des contingences de la vie en commun ?

S'aimer avec TOI, un cocktail aux saveurs multiples et qui, de cet élan incontrôlable, de ces manques et besoins permanents qui submergent les plus stoïciens, doit déjà pour durer, cumuler outre du respect et de l'admiration, résoudre également l'équation à trois inconnues de la sexualité :

Le désir, la durée et l'aspect.

Le respect et l'admiration restant la constante du « vivre ensemble ».

Ce respect implique la permanence d'accepter le ressenti de l'autre en le différenciant du sien et d'y être attentif.

Idéalisons une relation nourrie d'un bagage culturel, d'une sexualité assumée et d'aspirations communes incluant l'éducation de la descendance.

## QUEL BEL OBJECTIF!

Si des échanges sur les premiers thèmes peuvent s'avérer constructifs, il est bien rare qu'il en soit de même pour la sexualité.

L'éloignement est le plus souvent dû au décalage des fonctionnements physiologiques respectifs et aux aspirations qui évoluent, le temps passant.

Ce dernier point provoque souvent une cohabitation par simplification, par complaisance, par raison ou par choix réfléchi ou l'amour n'est pas absent bien que le cocktail soit un peu « délayé » !

Ce choix délibéré de marcher côte à côte sur le chemin de la vie et de trouver auprès de TOI l'équilibre nous permet de supporter les autres enjeux dus à nos peurs.

**Une peur à gérer, mais qui peut aussi maintenir la tension et l'attention nécessaire à l'autre.**

### 1.1.3 LE TOI QUI EST EN DETTE

J'ai peur pour toi quand tu rentres dans le cycle infernal de la « dette ».

Les dettes de toute nature ont en commun qu'elles pèsent tant sur le conscient que sur l'inconscient, mais faut-il encore que le fait génératrice soit avéré.

Qu'est-ce donc qu'une dette ?

Elle ne se résume pas à la prise de conscience de « l'humanité » que nous devons avoir envers l'AUTRE, d'ailleurs nécessaire à notre propre survie !

**J'ai peur de devoir, j'ai peur de cette aliénation.**

#### *LA DETTE ENVERS L'AUTRE*

Le refus de porter cette dette se matérialise très tôt et le plus souvent lorsque l'on se sent dépendant d'un autre.

Au début, je pense être « jeune et libre ».

Un postulat bien éphémère !

Une des manifestations de l'adolescence est la prise de conscience de cette dépendance contraignante envers ses parents et envers la société, dépendance qui s'apparente à une dette générée par ce dont on profite et dont on voudrait s'affranchir. De l'humeur à l'absence de paroles, à la fugue, aux aspects physiques interpellant, les manifestations se concrétisent un temps au sein de la famille.

Elles s'expriment différemment envers la société par la recherche identitaire avec d'autres groupes assujettis aux mêmes confrontations, par l'agression verbale et/ou physique envers cet ordre établi que l'on ne comprend pas.

Mais, à l'adolescence, peut-on comprendre l'organisation sociale et sa morale sans appréhender ce à quoi on va être intégré, ce qui augure d'un avenir structuré et contraignant?

#### *LA DETTE ENVERS SES PARENTS*

Que doit-on à ses parents?

Certes, la vie, mais doit-on plus que le respect qui est dû à tout être humain?

Ils ont répondu à leur besoin de procréer et se sont responsabilisés de ta présence.

Ils doivent assumer ton existence, peu importe qui tu es et ce que tu deviens.

Si tu as le sentiment qu'ils sont dignes de ton amour et de ton admiration, tant mieux, mais sinon poursuis ton chemin.

Cette dette possiblement ressentie devrait s'atténuer dans le temps, voire disparaître pour se muer en un lien d'amour ou pour le moins d'affection.

Voilà l'intérêt d'intégrer à l'éducation la notion du respect à l'AUTRE, générateur de la confiance et de l'indépendance morale et physique.

C'est finalement ceux qui décident d'accueillir un enfant sur terre qui se mettent en dette vis-à-vis de lui, une notion insuffisamment prégnante !

#### *LA DETTE ÉCONOMIQUE*

Le ver dans le fruit !

Prêter, s'agit-il d'assujettir, de rendre service ou les deux ? Mais au résultat, on « asservit » à coup sûr l'emprunteur.

Dès lors que l'on accepte de se mettre en dette financière, on instille un poids dont il est difficile de mesurer la portée.

Cependant, on peut catégoriser les enjeux.

Les dettes en face desquelles on met des biens matériels à la hauteur de celles-ci sont supportables et leurs poids sur l'inconscient assez marginaux.

Les dettes générées par des enjeux professionnels apportent leur lot d'anxiété, mais sont censées avoir été pesées et être assumées, quelle que soit leur échéance.

Cependant, dès lors que le remboursement des dettes est assujetti à une situation à venir, l'anxiété du « devenir » prend place et génère un poids dont les conséquences sont multiples et propres à chacun.

Cette anxiété « s'épanouit » lors d'un endettement entre amis ou entre membres de la famille.

Une dette relève de la morale, de la pratique sociétale, des caractères du prêteur et de l'emprunteur sachant que les deux

sont générateurs de celle-ci et donc co-responsables de son apurement ou non, ce que l'on occulte trop souvent.

De l'insupportable situation qui génère des conséquences physiologiques sur l'emprunteur, à une anxiété latente grevant le quotidien, la dette empoisonne les rapports humains.

L'histoire nous montre que l'emprunteur finit par qualifier négativement le prêteur jusqu'à l'accuser, voire le détruire en arguant d'autovérités complaisantes.

**Cadrons au mieux la nécessité de recourir à la dette.**

## **1.2 J'AI PEUR POUR TOI L'EUROPÉEN**

---

### **1.2.1 QUE DEVIENDRA TON ÉCONOMIE ?**

« Sans actions, nous devrons compromettre soit notre niveau de vie, soit notre environnement, soit notre liberté [...] Nous devons revoir à la baisse certaines, voire toutes nos ambitions. C'est un défi existentiel. » [Extrait du rapport DRAGHI du 9 septembre 2024](#)

Il y a des vérités qui peinent à se faire entendre, mais...

Doit-on joindre des forces de toute nature pour répondre aux PUISSANCES qui se dressent contre l'OCCIDENT?

La Russie, la Turquie, l'Iran, la Chine, l'Inde, la Corée du Nord ou des AXES économiques tels que les « BRICS », constitués à ce jour du Brésil, de la Russie, de l'Inde, de la Chine, de l'Afrique du Sud, de l'Égypte, des Émirats arabes unis, de l'Éthiopie et de l'Iran sont-ils les ennemis de l'Occident ?

Peut-on se satisfaire d'un repli identitaire avéré dans trop de pays dont l'éphémérité sera constatée dans les décades à venir en raison des conséquences du changement climatique ?

J'ai peur pour TOI, l'Europe, quand je constate que les populations qui te constituent s'accrochent à leur identité nationale au détriment d'une politique commune forte face aux États-Unis d'Amérique, à la Chine et à la Russie.

L'issue, ou pour le moins l'équilibre, réside pourtant et hélas dans ce nécessaire rapport de force.

Peut-on encore croire que « l'écologie » appartient aux partis de gauche même si cela le fut initialement en raison de la frilosité des conservateurs aux changements ? Aujourd'hui est-il besoin de convaincre ?

**L'enjeu est maintenant d'en faire accepter les conséquences.**

Nous parlons de EKO (de *Ekologio* en espéranto) dans *PEURS POUR TOUS* précédemment écrit, un parti politique support d'une croyance qui prendra en considération l'évolution contraignante de nos sociétés face à cette évolution climatique.

On parle de croyance, car la seule démonstration rationnelle n'y suffira pas.

Les employeurs que sont les États et « le secteur privé » savent que « toutes productions » passent par la paix sociale.

Sera-t-elle au rendez-vous quand la productivité baissera en raison de températures à plus de 30° et que les populations ne supporteront plus ces perturbations climatiques ?

Les plus conservateurs ne devront-ils pas aussi s'adapter à minima à de nouvelles contraintes d'organisations ?

**Le déni** face aux enjeux est un refuge bien compréhensible, car, remettre en question le credo de la croissance ne se fera pas sans une révolution.

Mais le problème de savoir si certains pourront encore se payer une consommation illimitée d'eau et d'électricité ne se posera plus à l'échelle des populations des pays constituant l'Europe dans un proche avenir.

Comment aborder en Europe la prise de conscience de la nécessaire décroissance, de la diminution de la consommation, sans qu'elle ne s'impose par la baisse du revenu individuel, assurément par plus d'égalité sur le revenu du travail !

Comment accepter la contrainte climatique qui évapore le capital, fruit d'années d'épargne et de labeur !

Que valent aujourd'hui ces maisons dans certaines régions d'Europe ravagées par les eaux à plusieurs reprises ou sans plus d'eau à disposition pour supporter la chaleur ? Que feront ces habitants plus nombreux chaque année qui se retrouveront en situation précaire ?

Cèderont-ils la place à ceux qui n'ont rien et pour qui un toit même dangereux sera à ce jour une aubaine?

J'ai de l'attention, de la compassion et de l'anxiété pour ceux qui vont se retrouver face à ces pertes de repères affectifs et matériels qui constituaient leur cadre de vie.

L'évolution climatique va engendrer la mise en œuvre d'évolutions tant culturelles qu'économiques qui vont s'imposer à tous au-delà des opinions et de tous partis politiques.

Gardons aussi une attention sur ces utiles visionnaires qui parfois confinent au génie et craignons leur puissance incontrôlable qui nourrit leur mégalomanie.

La confusion entre l'intérêt général et les ambitions particulières peut mener au despotisme sous diverses formes, générer de nouvelles aliénations pour les populations par l'utilisation de supports de communications, de réseaux satellites, de réseaux sociaux et la maîtrise de nouvelles technologies comme celle de l'intelligence artificielle.

Enfin, L'Europe, constituée de pays dépourvus pour la plupart de ressources fossiles, luttera pour atténuer la dépendance aux pourvoyeurs par le développement des énergies renouvelables à « marche forcée ».

**Son modèle social va se trouver profondément bouleversé, non sans tensions!**

## 1.2.2 QU'ADVIENDRA-T-IL DE L'IMMIGRATION ?

L'Occident, un paradis ?

Une vision idéalisée en des temps passés, mais pour certains, « nécessité fait loi ».

L'Europe a 65 000 km de côtes, 14 647 km de frontières terrestres et d'aucuns imaginent contrôler efficacement et durablement l'immigration aux frontières !

D'une manière réaliste et dans les années à venir, le contrôle ne pourra s'effectuer que par des contrôles à l'intérieur des frontières de l'Europe.

Comment sera-t-il supportable d'effectuer ces contrôles, sur quels critères ; reviendra-t-on à une sombre période de l'interpellation systématique, ou celle dictée par le hasard ou l'aspect extérieur ?

L'Europe est géographiquement plus accessible pour des passages clandestins venant notamment d'Afrique et du Moyen-Orient que le continent des Amériques.

Cependant, l'on constate que les destinations se diversifient par l'organisation de passages vers les USA via l'Amérique centrale en provenance également de l'Inde.

Cette destination finale enregistrait jusqu'à 10 000 passages officiels par jour en juin 2024.

Combien en comptant les clandestins ?

L'Europe est-elle une terre d'asile et le sera-t-elle un jour ?

Elle est parfois vue comme un eldorado ou un refuge pour certains, ou encore une terre «à conquérir ou à bruler» pour d'autres.

Nombreux sont ceux qui, de l'anticipation à l'évolution climatique subie, des conflits aux guerres civiles, des professions de foi agressives comme en Inde, en Afghanistan et dans bien d'autres pays aux croyances multiples, se voient décider ou contraints de fuir en espérant une TERRE d'accueil.

D'autres, moins contraints, espèrent apprendre un métier ou bien exercer leur activité dans un contexte plus sécuritaire ou plus prometteur.

L'Europe surnage déjà au cœur de ce sujet avec la création en 2004 de FRONTEX (Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes).

Outre le contrôle aux frontières, il s'agissait d'anticiper le flux exponentiel des migrants vécu et surtout attendu.

Les Européens savent-ils que leurs impôts servent pour partie à financer, via l'Union européenne, l'externalisation du drame de l'immigration ?

Ont-ils conscience de ce que cela implique sur le plan humain et de son inanité *in fine* ?

Plus d'UN milliard d'euros seront versés à nos plus ou moins proches voisins comme le Liban, le Maroc, L'Algérie, les Balkans, la Hongrie, la Croatie, la Roumanie, la Tunisie, la Libye, et certains voisins de l'Est pour freiner l'arrivée d'immigrés en Europe en les stockant à nos frontières.

*Frontex intervient dans toute l'Union européenne, des frontières orientales de l'UE jusqu'à la Grèce et Chypre, en passant par les Balkans occidentaux. L'agence est active en dehors de l'UE, menant des opérations en Moldavie, en Serbie, au Monténégro et en Albanie.*

Ces fonds servent également à financer des équipements, une industrie sous-jacente pour ce faire et la création des centres d'accueils destinés à dissuader les passages vers l'Europe.

Au regard des camps éparsillés ou en construction comme en Albanie où 36 000 migrants pourraient...

*L'un servira à l'enregistrement des demandeurs d'asile tandis que l'autre sera utilisé pour loger les migrants dans l'attente d'une réponse à leur demande. Selon la première ministre italienne, Giorgia Meloni, 36 000 migrants pourraient passer chaque année dans ces camps en fonction de la rapidité du traitement des demandes.*

Cependant, un tribunal italien vient d'invalider la rétention des migrants envoyés en Albanie après qu'ils ont touché le sol italien,

*C'est tellement mieux de payer les pays limitrophes pour qu'ils les gardent dans des camps chez eux avant qu'ils aient touché le sol européen...*

Nous pouvons présumer que ces camps en périphérie de l'Europe seront submergés bien que multipliés, et **PUIS...**

Le cycle infernal recommencera, mais à une échelle tout autre et nous aurons des tensions incontrôlables dont les conséquences sont connues : désœuvrement, absence de reconnaissance, anxiété, angoisse, peur, colère revendicatrice, perte d'espoir, terreur de l'avenir et terrorisme!

Ces camps à nos frontières sont déjà mortifères, mais, que faire, que dire en constatant déjà en 2017 « La mort aux frontières de l'Europe<sup>1</sup> » ?

La première question qui s'impose, n'est-elle pas :

POURQUOI L'Union européenne externalise-t-elle la problématique de l'immigration ?

Pourquoi devons-nous payer si lourdement nos voisins pour qu'ils maintiennent les migrants à nos portes ?

Un aveu de notre impossibilité à garantir l'imperméabilité de nos frontières.

Certes !

Mais également l'impossibilité d'intégrer, culturellement et économiquement, une immigration grandissante.

Assurément !

Cependant, nous n'arrivons pas à supporter les arrivages maritimes de migrants, tant l'horreur y prévaut, cadavres sur les plages, femmes et enfants noyés, toutes ces images insoutenables qui sensément nous obligent...

L'externalisation des migrants, c'est l'enfer, mais hors nos murs, hors notre regard.

A-t-on connaissance des conditions dans lesquelles les migrants venant des pays de l'Afrique subsaharienne sont accueillis, main-

---

1. Agier, Michel, Le Courant, Stefan et Kobelinsky, Carolina. *La mort aux frontières de l'Europe*, Le Passager clandestin, 2017, 123 pages.

tenus, rejetés des camps financés par l'Europe? Qu'en est-il des contrôles qui devraient s'imposer dans tous ces camps?

MAIS, ces pays d'accueil, tout en acceptant les financements de l'Europe, ne nous rendent-ils pas leur débiteur?

Par ailleurs, que fait-on et que pourrions-nous faire?

Les divers organismes cités ci-après apportent un soutien majeur à des pays d'où partent le plus souvent les candidats à l'émigration.

- Le Fonds monétaire international. Il assure la stabilité financière internationale et apporte des ressources et une assistance technique à de nombreux pays.
- La Banque mondiale
- Les Banques de développement régionales. Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD)
- L'OCDE
- La Banque des règlements internationaux (BRI)
- Divers organismes tels que l'Association internationale de développement, l'aide publique au développement de l'OCDE et ceux directement dépendant des pays.

Les pays occidentaux s'enorgueillissent de l'action de ces organismes et d'une attitude humanitaire sans pour autant être en

mesure de l'appliquer ou tout au moins sans obtenir les résultats escomptés.

Le PLAN MATTEI, proposé par le gouvernement MELONI en octobre 2022, peut-il s'appliquer à l'échelle de l'Europe, une piste sérieuse qui pourrait limiter l'immigration présente et future en lieu et place de la réalisation de ghettos à nos frontières ?

Comment occulter les stress générés de part et d'autre et subis par les intervenants à ces situations ?

Pense-t-on aux migrants pour qui la sécurité linguistique devient un enjeu majeur dans sa confrontation à toutes les administrations perçues dès lors comme kafkaïennes ?

Pense-t-on aux membres de toutes les administrations, y compris celles incarnant la sécurité, qui entendent et voient chaque jour ces familles solliciter un regard, une phrase, une compréhension, un espoir et qui se trouvent dans l'incapacité de répondre au risque de mentir ?

**Plaignons les migrants et ayons peur pour eux, en raison de ce qui les attend ou de ce qu'ils vivent.**

## 1.3 NOS VOISINS ÉLOIGNÉS, CEUX QUI SUBISSENT

---

«J'ai peur pour TOI qui es différent.»

### 1.3.1 LES CROYANCES RELIGIEUSES

Elles nous éloignent et nous opposent depuis des siècles.

S'oublier en se dévouant à une entité supranaturelle, quel soulagement, quel beau transfert d'une partie de nos frayeurs et de tous les problèmes psychiques que nous portons !

Je crains pour ceux envers qui s'imposent une croyance et qui, en l'absence de s'y plier, doivent subir ou migrer.

Nombreux sont les pays où la religion a force de loi et où elle est «le carburant du politique» en ce sens qu'elle est instrumentalisée pour atteindre des objectifs relevant d'une dictature tant culturelle que physique.

Cela peut aller de la simple critique dans un État de droit, comme pour l'ouverture des Jeux olympiques de juillet 2024, à la condamnation à mort «iranienne» parce que votre «rap» touche la population (condamnation commuée depuis).

*Que n'a-t-on pas entendu comme critiques de certains tableaux de l'ouverture de la version des J.O. 2024 par divers représentants de la chrétienté et qui vont dans divers pays jusqu'à en supprimer certains?*

*Nous aurions compris leur contrariété au passage d'un bateau chargé d'enfants encadrés de prêtres pour symboliser la pédophilie pratiquée durant des siècles sous couvert d'une omerta coupable, mais il n'y eut rien de tel sur la Seine!*

*Que penser des condamnations pour une libre expression en chanson ou d'un défaut vestimentaire comme aux temps les plus sombres de l'Inquisition, bras spirituel du christianisme?*

Juger implique en retour une mise en lumière de toutes les périodes de notre histoire, mais si la liberté d'exprimer un refus perdure encore pour certains croyants, elle n'est pas unilatérale.

### 1.3.2 LES ETHNIES

Je suis né dans un pays très pauvre où l'eau est rare, d'une famille où la seule culture est celle de nos coutumes et celle de la terre, mais baignée d'une croyance religieuse belliqueuse.

Lieu où les conflits se succèdent également pour le pouvoir militaire ou politique au détriment des populations civiles.

Tout un programme de survie!

Alors, TA PEUR de ne pas survivre et de voir mourir tes proches devient la mienne. Peur qui te conduira à la haine et à la violence envers les autres et la Terre, avec cette question sans réponse, POURQUOI?

Pourquoi tout nous oppose-t-il sans cesse au travers des siècles?

La culture, la couleur, les richesses des territoires nous différencient, cependant, la motivation reste toujours la peur de l'inconnu et de la dépossession.

Qu'en serait-il si, TOUS confondus, nous avions ce que nous désirons, ne resterait-il pas que les réponses divergentes à nos peurs existentielles pour nous opposer ?

Des génocides que sont ceux des Arméniens, des Juifs d'Europe et des Tutsis au Rwanda, aux haines entre villageois voisins et entre croyants, confirment que nous nous nourrissons de ces violences comme d'un exutoire à nos peurs et une affirmation de nos limites à accepter notre éphémérité.

### 1.3.3 LE SEXISME, DE LA BURQA AU STRING

Un machisme encore bien en vigueur en Occident et en progression dans certains pays où les croyances religieuses ont force de LOI.

Quel constat en 2024 !

Albert Camus disait : « un homme, ça s'empêche... »

Mais de quoi ? De ses pulsions, d'avoir peur des femmes, de tenter de les dominer par tous les moyens pour se donner le sentiment de ne pas en dépendre !

L'inverse se manifeste pourtant.

L'expression d'un besoin de liberté transgresse souvent les codes et permet de faire émerger plus librement les aspirations et besoins ressentis.

Sur le plan sociétal, cela « entrebâille » la porte à l'officialisation des « genres ».

*PEUR POUR TOI QUI SORT DU JEU DE RÔLE DANS LEQUEL LA SOCIÉTÉ TE PLACE LE PLUS SOUVENT.*

• MOI

Qui sans aucun additif extérieur d'aucune sorte me permet de gagner des médailles parce que je suis simplement physiologiquement différente du standard attendu.

Que dire du basketteur qui mesure 2,15 cm et qui est certes à la hauteur du panier ?

Ah oui ! mais c'est un homme !

Il va donc falloir au nom de l'équité fixer des standards physiques pour les athlètes de tous « genres », hommes et femmes compris, qui hors « UNE » norme seront éliminés.

**Un sérieux sujet de réflexion avec la peur de se perdre...**

• MOI

J'ai 24 ans, une mère d'origine slave au prénom d'YELENA, Hélène en russe, et d'un père au prénom de YELAIN, traduction de Jean en breton.

À quoi pensaient-ils en me prénommant YEL? Pourtant ça sonne bien, pas mièvre et assez inusuel, et cela me plaît toujours...

Aujourd’hui, ils me regardent, ils sont aimants, mais l’interrogation se lit dans leurs yeux et ils se demandent encore ce qui leur est passé par la tête.

Était-ce l’ignorance du devenir de cette contraction ou pour faire rire les copains à l’issue d’une soirée arrosée, pour ne pas dire noyée?

**MOI YEL** se cherche, s’interroge sur son être, se demande le pourquoi de sa propre incertitude face à l’apparente assurance des autres.

YEL accepte sa propre curiosité attisée par sa marginalité, se demande pourquoi se définir si tôt pour toute une vie, pourquoi devoir rentrer dans cette case sociétale qui vous catégorise, vous influence tant intellectuellement que physiquement.

Que de contraintes et de définitions sans avoir simplement abordé la vie et la relation à l’AUTRE.

**MOI YEL**, je constate une incidence sur mes états psychique, métabolique et physiologique, j’admets que ce sont les manifestations d’une certaine anxiété de ce que je suis et de ce que je veux devenir...

Bref, c’est chiant, mais j’aimerais bien me définir, me sentir sans le regard des autres, sans peur et sans reproche, sans justement pour autant commencer une croisade, juste me dire que je suis bien comme cela.

## *J'AI PEUR DES FEMMES*

La physiologie de l'homme et le fonctionnement qui en découle affirment un penchant dit naturel et spontané à contrôler, à juguler, à dominer, à assouvir, mais aussi à désirer.

On parle de testostérone entre autres hormones...

MAIS POURQUOI?

L'homme a peur de la femme pour ce qu'elle fait de lui, tantôt un être en butte à gérer ses pulsions, tantôt à les assouvir.

Une aliénation qui le pousse à une réaction machiste censée montrer une supériorité qui se dévoile selon les cultures.

On a peur de ceux dont on dépend, on a peur de notre « addiction » envers les femmes qui génèrent nos naturelles pulsions sexuelles.

Les conséquences sont brutales, du voile à l'excision en passant par nos machistes sociétés occidentales.

Les hommes ont également un comportement anxiogène vis-à-vis de ce que pourrait également ressentir la femme.

Cette dépendance altère souvent les rapports et montre fréquemment un manque de confiance génératrice d'anxiétés aux conséquences castratrices.

### • MOI

Je suis sous l'emprise du « syndrome de Stockholm ».

Je ne suis pas libre de chanter.

Je ne suis pas libre de m'habiller comme je le voudrais.

Je ne suis pas libre de voir quand je veux mes parents et amis.

Je ne suis pas libre d'exercer une activité professionnelle de mon choix.

Je ne suis pas libre d'aimer un homme, une femme, la vie.

Je ne suis pas libre d'exprimer ma sexualité.

Je ne suis pas libre de ne pas être « vendue » contre une dot.

Je ne suis pas libre d'épouser la personne de mon choix.

Je ne suis pas libre de mettre au monde ou non un enfant.

Je ne suis pas libre de voyager, de découvrir d'autres pays.

Je ne suis pas libre de découvrir d'autres cultures et de me cultiver.

Je ne suis pas libre d'exprimer mes incertitudes ou mes convictions religieuses.

Je ne suis pas libre de voter selon mes opinions politiques.

Je ne suis pas libre d'avoir l'esprit critique, d'exprimer mes pensées, mes attentes et mes curiosités.

Je ne suis pas libre de prétendre aux mêmes droits qu'un homme, aux mêmes activités professionnelles et aux mêmes rémunérations.

Une énumération non exhaustive...

**Une société qui me permettrait de ne cocher aucune des cases ci-dessus affirmerait son respect envers MOI.**

Cependant, notre vision du respect dû aux femmes est très occidentale bien que mise à mal.

Le respect ne pourrait-il pas être de soustraire la femme aux désirs des hommes et d'une certaine manière, de la protéger ?

Une vision assurément plus en adéquation avec d'autres cultures et convictions religieuses pratiquées par plusieurs milliards d'humains.

Lorsque l'on constate les conséquences des frustrations masculines conduisant à tant d'agressions et de viols dans de nombreux pays du monde, comment ne pourrait-on pas en parler sans préjuger de ce dont la femme a besoin pour se protéger ?

Le respect est un facteur apaisant, qui supprime le questionnement, voire l'anxiété.

Un bon objectif de cohabitation qui implique aussi une réciprocité.

L'hypersexualisation de la femme par son apparence vestimentaire et par son utilisation sur l'ensemble des supports commerciaux génère deux conséquences directes : l'exacerbation de pulsions chez l'homme avec l'émergence d'une frustration ou l'absence d'intérêt qui équivaut à une forme de castration.

L'actualité nous présente les conséquences souvent dramatiques des frustrations.

Là encore, comment ne pourrait-on pas en parler ?

En retour du respect normatif attendu de la part des hommes, qu'est-ce que proposent les femmes pour répondre à la physiologie masculine?

Le port de la burqa pour éviter le déclenchement de pulsions sexuelles ou leurs absences castratrices quand seule une ficelle leur sert de vêtement sur une plage?

**Comment déstructurer le machisme si l'on campe dans le déni des fonctionnements physiologiques et anxiogènes des deux sexes?**

### **1.3.4 LE DÉNI DE JUSTICE**

Il y a des événements et des situations dans la vie dont ne peuvent parler que ceux qui les ont vécus.

Il en est ainsi de l'absence d'une expérience dans un État de non-droit, et ce, quelle qu'en soit la manifestation, religieuse ou sous couvert d'une idéologie politique ethnonationaliste.

Accepter les imperfections d'une démocratie ou lutter pour l'imposer le plus souvent au péril de sa vie, fait de vous un héros!

Pourra-t-on encore parler de démocratie et de laïcité en Occident ou n'en aurons-nous plus que l'écho sous peu?

Le contexte de non-droits en vigueur dans votre pays, si tel est le cas, peut vous paraître normatif, aussi seul « un vivre ailleurs » vous fera mesurer le cadre restrictif qui vous a été imposé, tant sur le plan physique que psychique.

**Un mariage heureux que celui de l'État de droit et de la laïcité, un engagement sans retenue.**

## **1.4 PEUR POUR TOI LA TERRE**

---

Nous situons à peu près la naissance de la Terre et la fin de notre enveloppe corporelle, à 4 milliards pour l'une et à 90 années pour l'autre...

MAIS que faisons-nous pour la Terre durant la période où nous l'occupons?

Saura-t-on inverser cette terrible constatation :

Le 28 juillet 2022 est le jour où l'humanité a consommé l'ensemble des ressources que la planète peut régénérer en un an alors qu'il était le 30 décembre en 1970.

Notre industrialisation et les exploitations diverses perturbent les écosystèmes sur terre, dans les océans et dans le ciel.

L'exploitation des ressources fossiles s'est amplifiée et chaque pays « fortuné » tente de soutenir son économie au cours de féroces négociations avec les pays demandeurs.

Pour autant, diverses dispositions sont prises non sans **l'émergence de dualité**, gageons qu'il s'agit d'une évolution des pratiques actuelles, telles que :

- L'État américain est devenu le premier pays à exiger que de grandes compagnies pétrolières paient pour les dommages climatiques dont elles sont censées être la cause

tout en encourageant l'exploitation des ressources fossiles sur son sol !

- Les USA ont mis en action le « Inflation Reduction Act » en août 2022 pour, entre autres, assurer la transition énergétique. Avec plus de 780 milliards de dollars, cette loi représente le plus gros investissement dans la lutte contre le changement climatique dans l'histoire.
- La Chine couvre le pays de panneaux solaires et bientôt également de panneaux de pluies (récupération de l'énergie produite par la pluie sur les panneaux) et se trouve cependant être le premier pollueur du monde.
- Les COP se succèdent et la pression due au changement climatique oblige certains pays à la réflexion et à l'action.

Il en va de la Terre comme de l'esprit, tous deux se labourent avec parfois un sol ingrat pour l'un et l'empreinte de croyances et de cultures diverses à travailler pour l'autre, MAIS à force de subir et de nous demander POURQUOI, serons-nous contraints à prendre plus soin de la Terre ?

Comment orienter le besoin de croire des humains vers la préservation de la Terre plus que vers le surnaturel ?

Il y a tant de désespérance dans le monde et si peu à attendre des « hommes » en regard des besoins vitaux que le refuge dans ce surnaturel perdure !

**La Terre, je te veux du bien, alors prouvons-le-lui !**

Une politique radicalement offensive favorable à un programme écologique bute sur nos déséquilibres économiques actuels.

Les conséquences du changement climatique imposeront-elles « le secteur privé » et les États à conjuguer leurs efforts malgré leurs intérêts particuliers et souvent divergents ?

Nous sommes à cette croisée des chemins où il nous faut labourer la Terre quoiqu'il arrive et laisser émerger une pensée novatrice pour la préserver.

Question de survie !

À quel moment, te connaissant suffisamment, vais-je avoir peur non plus pour TOI, mais de TOI, de tes réactions récurrentes, de ton comportement, de ta violence dévastatrice, de ton agressivité mortelle ?

Cette bascule va devenir un point essentiel pour « les pays développés », expression quasi désuète à ce jour, tant l'échiquier international se modifie.

**Les circonstances vont déterminer si j'ai peur pour ou de TOI.**

## PEURS DE TOI

### 2.1 Nos proches

Quand nos enfants se retournent contre nous en agissant délibérément pour nous responsabiliser de la situation du monde.

Appel au secours ou revanche, peu importe, votre ressenti sera la peur de leurs actions.

Que dire à nos proches, quand ils nous en veulent de l'aide que nous leur avons apportée, mais en induisant une dette qui les enfonce dans la difficulté?

Qu'attendre d'autre que du ressentiment à notre égard et à celui de la société, s'ils se sentent trompés face à notre incapacité à gérer nos croyances, nos conflits et la TERRE?

Nous avons des comptes à rendre sur nos comportements à nos enfants et à la TERRE!

Les jeunes devraient se donner la main à travers le monde pour stopper le carnage engendré par nos comportements belliqueux porteurs de tant de souffrances.

Sous ses différentes formes, ces drames les conduisent à épouser des croyances qu'ils pensent salvatrices, puis à agir pour les défendre et les imposer.

En l'absence des résultats attendus, oscillant entre espoirs et désespoirs, l'anxiété survient puis se mue en une peur du devenir qui pousse à des actions à la mesure du désespoir.

« La Charte internationale des droits de l'homme » tout comme « les écrits sacrés des religions » restent un idéal bien en contradiction avec la nature humaine tant ils sont bafoués à chaque instant dans le monde.

Ne serait-il pas plus réaliste aujourd'hui d'élaborer une charte universelle tenant compte des conséquences du changement climatique et de celles des conflits multiples et permanents de par le monde?

## **2.2 LE DEVENIR EUROPÉEN**

---

Une Europe qui peine à se trouver une unité de pensées et d'actions, tel est le constat!

Les peuples d'une Europe en pleine régression économiquement face aux blocs précédemment mentionnés se battent pour perpétuer des constitutions individuelles au lieu de se fédérer politiquement et de relever les grands défis qui s'annoncent bruyamment.

Devons-nous tous faire face aux mêmes problèmes?

Nos ressources naturelles nous différencient. Leurs exploitations auront des impacts économiques et comportementaux majeurs sur nos sociétés.

Ce qui va s'imposer à toute l'Europe notamment au-delà des opinions exprimées par tous les partis politiques sera l'organisation sociale dans le cadre de budgets en forte baisse à l'exception de quelques pays du nord mieux lotis en ressources fossiles.

Gardons présents à l'esprit que le privilège de vivre dans des États de droit, quand bien même sont-ils imparfaits, a un prix élevé.

Cette relative liberté implique des exigences sociétales incompatibles avec l'évolution économique de la plupart des pays d'Europe.

« Le paradis occidental » nécessitera d'être sérieusement revisité par des visionnaires convaincants !

Tenter de définir un cadre où « l'humanité », tant espérée entre les êtres après la Deuxième Guerre mondiale, pourrait se marier avec le réel de ce que va être l'immigration dans les 20 ans à venir notamment.

Comment réagir devant cette PEUR d'un envahissement que nous ne pouvons et ne pourrons endiguer ?

Comment l'Europe peut-elle se préparer à un tel choc et anticiper les conséquences linguistiques, culturelles et économiques à venir dans un contexte de désindustrialisation et d'absence de ressources en son sous-sol ?

Tel sera l'enjeu de tout gouvernement de quelque bord qu'il soit dans les prochaines années.

**J'ai peur de TOI, l'Europe, quand je constate le repli identitaire engagé par certains de tes membres, car les murs qui se dressent ne suffiront pas.**

**À quoi assisterons-nous alors?**

**J'ai peur de TOI, l'Europe, quand je constate ton incapacité à prouver aux populations qui te constituent que tu es le seul rempart au totalitarisme, aux puissances économiques qui nous obligent et en difficulté à imposer la laïcité.**

## **2.3 L'EFFET DOMINO (ED)**

---

« L'effet domino » préfigure toutes les conséquences qui découlent en cascade d'un événement.

**L'évolution climatique, l'immigration et l'économie des pays se bousculent.**

**Alors à quoi ressemblera le dernier domino ?**

Un parcours effrayant à gérer au quotidien et une perspective angoissante.

Sécheresse, inondations, cyclones, immigration massive percutent les économies des pays et bousculeront les derniers régimes politiques dits démocratiques tels que nous les vivons à ce jour.

**Le comprendre et l'accepter, un enjeu sociétal essentiel à la paix.**

Aujourd’hui, les cas les plus dramatiques de **l’effet domino** (l’ED) sont bien les conflits parfaitement identifiés que nous perpétuons et les manifestations du changement climatique qui s’intensifient.

Leur cumul est dévastateur tant sur le plan matériel qu’humain.

### 2.3.1 PEUR DE TOI LA TERRE

**J’ai peur de toi, la Terre, quand tu réagis à tout ce que nous te faisons subir.**

En 2024, La Terre, avec son cortège de canicules, de sécheresses ou d’inondations meurtrières quasi quotidiennes nous fait peur.

Les phénomènes extrêmes observés ne font que s’intensifier, avec des conséquences dévastatrices pour les peuples et la planète.

L’Inde, régulièrement sous plus de 45 °C, a testé les limites de son système électrique et vu son économie ralentir avant une intense mousson et des inondations meurtrières.

Dans l’ouest des États-Unis, les incendies ont fait rage après des records dans les villes de Phoenix et de Palm Springs qui subissent plus de 90 jours consécutifs à plus de 37,8 °C.

Le Maroc est en proie à sa sixième année consécutive de sécheresse.

La Chine, Le Pakistan, le Bangladesh, le Japon, les Philippines, le Soudan, le Niger sont durement frappés par des pluies diluviales.

La montée des températures aggrave les milieux marins et également les sources de nourriture.

De nombreux pays se voient submergés en quelques heures mettant en cause un habitat parfois ancestral.

Dans ces contextes dévastateurs, les effets dominos se matérialisent dramatiquement pour les humains et pas une semaine ne passe sans la mise en exergue des conflits d'intérêts entre les mesures qui s'imposent à prendre et nos divers modèles économiques et socioculturels.

### **La réactivité existe cependant**

En 2023, l'OCDE a versé plus de 100 milliards aux pays pauvres sur la base du volontariat pour compenser les nuisances des pays industrialisés.

#### *UNE SITUATION DE L'ED BIEN STRESSANTE.*

Si le tribunal maritime des Nations unies suit les conclusions officielles du rapport de sa commission, les États qui ne respectent pas les engagements de réductions des gaz à effet de serre seront responsables des conséquences qui touchent directement les 39 États insulaires et les 900 millions d'habitants des zones côtières basses et donc leur capacité à y vivre.

Quelles en seront les conséquences?

Les condamnations peuvent être d'ordre économique soit/et avec des obligations d'intégration des populations au territoire réduit ou submergé.

Quelle sera la réaction des populations des pays condamnés au regard de cette charge financière et de cette immigration forcée?

Les États responsables seront condamnés à des amendes selon leur degré de responsabilité et l'importance des populations concernées par le préjudice subi.

Les États seront coincés entre les décisions qui s'imposent pour atteindre les objectifs consensuellement déterminés par les COP successives et les bouleversements industriels et sociaux auxquels une partie de la population s'opposera et s'oppose déjà pour des raisons économiques et culturelles.

Les conflits d'intérêts se multiplieront et les tensions dégénéreront en luttes ouvertes, voire meurtrières, notamment pour la gestion de l'eau.

Les gouvernements seront renversés sans pour autant résoudre les tensions internes et les problèmes posés et la bascule vers des gouvernements totalitaires s'imposera pour gérer les pays.

Mais qui contraindra ces pays condamnés, peut-on penser à l'ONU?

Comment ses décisions s'imposeront-elles dans certains pays alors que l'intérêt de l'humanité sera en jeu ?

Nous voyons que les moyens coercitifs actuels n'ont qu'un effet incantatoire, les guerres, le non-respect des engagements pris lors des COP successives en sont la démonstration.

**La puissance des Nations unies est un enjeu pour tous, comme évoqué dans *PEURS POUR TOUS*.**

### 2.3.2 SORTIR DE L'ÉTAT PROVIDENCE

Face à des condamnations nationales et internationales ou simplement par solidarité nationale exceptionnelle, les États prennent des dispositions depuis de nombreuses années en affectant des lignes budgétaires destinées à l'organisation sociale telle que vécue jusqu'à ce jour.

Rappelons que les États sans ressources naturelles sont déjà en déficit chronique et que seul l'endettement permet d'éviter un retour sur les acquis sociaux.

#### *L'ÉTAT DE CATASTROPHE NATURELLE*

Dans la plupart des pays du monde, l'État prend en compte les conséquences exceptionnelles d'un événement naturel censé ne se produire que très rarement.

Par exemple, la France a créé dès 1982 un fonds dédié dit « CAT NAT » au titre de la solidarité nationale pour pallier les polices d'assurance absentes de cette couverture.

Puis en regard au nombre d'événements, il a été demandé au souscripteur de payer une surprime aux polices d'assurance couvrant ce qui est déclaré « état de catastrophe naturelle ».

L'État français vient de prendre la décision d'augmenter ce fonds dédié de plus d'un milliard financé par l'augmentation de la prime CAT NAT proposée par les assureurs à leurs clients dans leurs polices.

On s'éloigne de l'idée initiale qui portait sur une solidarité nationale pleine et entière!

On voit se dessiner la courbe tendant à augmenter les primes vers une situation économiquement insupportable pour le souscripteur assujetti à l'appréciation du risque par l'assureur!

Il va falloir prendre en considération les conséquences du passé et assumer le présent.

J'entends, par le passé, les situations dont la dangerosité émerge avec l'évolution climatique et qu'il faudrait anticiper avant que de constater ses conséquences.

Certaines de ces catastrophes peuvent d'ores et déjà être identifiées : la montée des eaux en bord de mer, la fonte des glaciers, la sécheresse, l'urbanisation dans les zones exposées aux risques. etc.

L'exemple mis récemment en évidence dans un hebdomadaire porte sur les poches d'eau qui se forment sous des glaciers du fait du réchauffement et qui risquent de provoquer une avalanche d'eau et de pierres sur des habitations.

Nous savons déjà que des habitats et également des vies sont en danger dans certains cas et cela est applicable dans le monde entier.

L'ED va être proportionnel à l'augmentation des catastrophes naturelles dans le monde et il serait souhaitable dès à présent de distinguer les sources de financement à utiliser selon leur nature.

« Un Plan national » d'adaptation au changement climatique est à l'étude partout dans le monde. Mais n'est-il pas temps

d'imposer une politique qui respecte les engagements malgré les conflits d'intérêts que cela va engendrer voire la multiplication d'affrontements violents ?

Un référendum sur le sujet au-delà des clivages politiques interpellera et influencerait l'opinion publique sur ce sujet si délicat !

**Les tribunaux, une fois saisis, seront obligés de se prononcer sur la défaillance des représentants des États à respecter les engagements pour lesquels ils ont été élus.**

### 2.3.3 L'IMMIGRATION ET L'ED

Quel sera notre seuil de tolérance à la compassion envers ceux qui la nécessitent à l'intérieur de nos frontières, car nous témoignons depuis longtemps de notre limite envers ceux qui n'y sont pas ?

Devrons-nous craindre ces idéologies politiques ethno-nationalistes qui définissent l'identité culturelle d'un pays selon la religion pratiquée ?

Un cocktail mélangeant fascisme et croyances religieuses susceptibles de parrainer des vagues migratoires au détriment d'autres pays mettant en péril leur politique, leur économie et leur culture.

Sommes-nous à l'abri de « **croisades** » fomentées par des dirigeants charismatiques et conquérants de pays à la population élevée comme l'Inde, le Bangladesh, le Pakistan ou le Nigeria ?

Les migrants se verront promettre par leur pays de l'eau, un habitat et de l'alimentation dans le pays de destination alors que nous ne serons pas en mesure d'y pourvoir.

La plupart des migrants vivent déjà tant de déception par rapport à leurs espérances !

Comment peuvent-ils imaginer en quittant l'enfer que seule la survie leur sera proposée et encore sans certitude ?

Alors, après la résignation durant un temps, puis nécessité faisant loi, l'acceptation du n'importe quoi souvent en dehors du cadre légal, viendra la colère légitime d'être un humain abandonné et le seul objectif sera de se battre pour survivre.

Le vertueux « droit du sol » qui correspond bien à l'esprit de « la Charte universelle des droits de l'homme » sera-t-il remis en question ?

Divers pays s'y trouvent déjà confrontés comme les USA, où des millions de sans-papiers tentent d'entrer chaque année, ou la France à Mayotte !

Une migration déjà incontrôlable, notamment pour l'Europe qui s'emmure et explose le budget de l'externalisation des migrants dans ses pays frontaliers.

Un article du *Monde* du mercredi 22 mai 2024 évoque l'Union européenne qui aide le Maghreb à refouler les migrants dans le désert.

« Les États européens ne veulent pas avoir les mains sales, ils sous-traitent donc à des États tiers des violations des droits de l'homme, estime Marie-Laure Basilien-Gainche. »

Les pays vont devoir au cas par cas se déterminer entre le maintien du « droit du sol », l'externalisation de l'immigration à ses

frontières et des investissements massifs dans les pays à forte immigration.

Nous aurions un horizon moins bouché si une partie du budget annuel affecté à l'armement dans le monde qui avoisine les 2 500 milliards de dollars US s'orientait vers cet objectif!

Au compréhensible repli identitaire, une manifestation de la peur face à l'envahissement et à la perte des repères culturels, le pluralisme culturel au sein des sociétés va s'imposer pour supporter et absorber le choc massif à venir.

**«La puissance supérieure» que représente le changement climatique le permettra-t-elle?**

#### *SUR LE PLAN PSYCHOLOGIQUE*

L'effet domino est ici saisissant.

Le fait génératrice consiste en «l'évolution exponentielle» de cette situation dans la plupart des pays.

De tout temps, les craintes de pluies, de cyclones, de sécheresses et de catastrophes naturelles ont été intégrées comme de terribles, mais rares situations, sauf évidemment pour ceux qui sont déjà en situation de survie!

Cependant, la fréquence des situations extrêmes génère la **permanence** de la conscience des risques, ressentis anxiogènes comme toute projection d'une perte.

Pour certains nantis, la dévalorisation de leur immobilier, voire l'absence même d'une quelconque valeur marchande en raison de risques dits naturels, l'obligation de déménager, de sécuriser une famille sur le plan alimentaire, sur l'assistance santé, sur la perte des repères familiers et affectifs, génèrent stressés, voire peurs.

Il existe des études montrant l'évolution des bords de mer pour toute l'Europe sur 10, 20, 50 ans et sur l'impact de la montée du niveau de la mer sur l'habitat côtier.

Il en va de même pour tous les pays de la Terre avec une urgence pour les pays insulaires.

Un sujet devenu universel bien anxiogène !

**Ces différents facteurs se conjuguent en ce dernier domino qui ne rend personne gagnant, mais qui provoquera des réactions fortes comme toutes les peurs sans solutions spontanées.**

**Pourrions-nous les atténuer ou pour le moins commencer à suivre des pistes sachant la nécessité de réévaluer l'ED selon les évolutions et ses conséquences ?**

**Cet EFFET DOMINO semble inéluctable et nous précipite dans le chaos des intérêts particuliers que nous allons défendre en devenant «guerriers», autant initiateurs que victimes.**



## UNE AUTRE APPROCHE

### **3.1 EN SITUATION**

---

#### **J'ai peur de toi**

Une absence d'eau et ses conséquences sur l'agroalimentaire et une immigration massive engendrée par les climats évoqués sont notre avenir.

Alors, quand TOI tu prendras conscience de ta réalité et de celle de ceux qui t'entourent, ton ressenti se traduira par des peurs, des colères induisant des réactions brutales, voire incontrôlables.

Anticiper cette situation à venir, tel est l'enjeu majeur.

Regrouper nos moyens économiques, notre énergie dans un parti qui élimine les clivages politiques au profit d'une croyance en la nécessité de ne plus détruire la planète et d'orienter au plus vite nos cultures tant sociétales qu'agricoles au profit du plus grand nombre.

### 3.1.1 UN PEU DE FICTION

Que voit-on ?

Des équilibres bouleversés.

Un horizon de bric et de broc, oui pour l'Europe.

MAIS

Une Amérique latine instable.

Une Amérique du Nord qui « drill » et s'enrichit.

Un axe qui se sédimente d'ouest en est, de la Russie à la Corée du Nord en passant par la Chine.

ET cerise sur le gâteau, une « BRIC » dans la gueule du commerce international effectué en dollars US !

*Ouvrons un QUIZ d'une portée planétaire :*

*Qui a intérêt à déstabiliser la plus grande démocratie du monde et comment la saper dans ses fondements ?*

*Pure fiction que d'imaginer que cela soit dans l'intérêt d'un axe allant de la Russie à la Corée du Nord, mais par hypothèse, il faudrait choisir un homme sans scrupule, capable de voler, de tricher, d'intervenir dans des élections et de les contester, d'incrimer l'intégrité de l'appareil judiciaire, de menacer la constitution de son pays, de mettre la vie des autres en danger, d'utiliser les croyances religieuses à des fins électoralistes ; un homme machiste et prédateur, facilement riche et arriviste, condamnable, mais aussi condamné, et de le pourvoir de quelques beautés auxquelles il est sensible.*

*PUIS*

*de lui rappeler ses dettes.*

*D'un homme comme celui-là, diriez-vous qu'il s'agit d'un espion, d'un terroriste, d'un simple opportuniste ou d'un homme qui a perçu ce qu'une majorité de la population attendait, à savoir, répondre à son besoin de « croire » pour apaiser ses peurs.*

*Qui mieux qu'un gourou pour ce rôle ?*

*ET*

*Pour compléter la fiction, ne pas oublier « le fou du roi », certes génial, qui a bien compris en permutant diamétralement son allégeance qu'il ne faisait qu'anticiper le déclin des démocraties dans le monde et simultanément magnifier ses propres intérêts.*

Menacer, écarter les opposants sous un prétexte d'inéligibilité, les enfermer ou les tuer ou encore nier même leur existence est une pratique qui se généralise pour se faire élire et qui signe la nature du régime politique à venir.

Une mutation au profit d'un totalitarisme s'appuyant parfois sur un nationalisme religieux orchestré par des hommes et femmes, despotes ou gourous pour certains entourés de SS (soumis et serviles).

Un chemin vers le contrôle des libertés d'expression et de mouvements.

**La puissance de l'argent qui tend à entraver une prise en compte pourtant essentielle de l'écologie se conjugue avec la volonté hégémonique de certains dirigeants assurés de leur pérennité par des constitutions modifiées.**

## 3.2 LE COURROUX DE LA TERRE

---

Pourquoi croire en la Terre?

Elle nous porte, nous abreuve, nous nourrit et nous permet d'exprimer le pire et le meilleur de l'être humain, comment ne pas croire en elle?

Comme évoqué dans *PEURS POUR TOUS*, «Les croyances» butent sur les contradictions entre les diverses souffrances constatées sur notre planète et la progression des connaissances de leurs causes.

Ces causes ne sont attribuées au surnaturel que lorsqu'elles sont dramatiquement insupportables et dépourvues d'explications sur les comportements humains si belliqueux.

Pour les adeptes de l'EKO, une croyance pour certains ou une philosophie pour d'autres en la nécessité de prioriser avant tout engagement politique, les conséquences de l'évolution climatique apporteraient un nouveau champ à défricher.

Comment rendre à la Terre ce qu'elle nous a donné durant toute notre vie?

Comment lui témoigner notre reconnaissance de ce que nous vivons pour ceux qui en profitent, car pour beaucoup, le sentiment de subir «la Terre» persiste, et là est aussi l'enjeu de nos sociétés.

Les terres agricoles exploitables se réduisent avec la fréquence des alternances entre chaleurs à plus de 40° et pluies diluviennes provoquant des inondations dévastatrices pour les cultures.

**L'Asie du Sud est devenue l'exemple emblématique des effets du changement climatique... mais que dire des feux qui brûlent du Canada à la Californie, en Sibérie et dans bien d'autres contrées?**

La nécessité de produire plus sur une surface moindre avec moins d'eau va justifier l'utilisation de fertilisants dont la nature devra être naturelle afin d'éviter le recours aux pesticides et autres engrains chimiques.

**Nous subissons déjà les conséquences de ce que nous lui faisons subir.**

### **3.3 UNE ÉVOLUTION CULTURELLE**

---

Dans cette optique, le cycle alimentaire est déjà presque bouclé.

On cultive, on tue du « vivant » qui se nourrit de la Terre, tels que le bétail, la volaille et diverses autres espèces, on récupère TOUT ce que l'on peut de lui jusqu'à la poudre d'os pour nourrir d'autres « vivants » afin qu'ils puissent être consommés par l'humain.

Ce dernier transforme en engrais divers ses propres résidus de consommation à des fins de fertilisants.

Les déjections animales telles que les bouses de vache, la fiente de poules, les déchets de crevettes et de poissons, des grillons,

etc., sont d'une utilisation courante et ancienne pour l'enrichissement des sols.

Cependant, il manque un maillon essentiel :

### **Quid du principal prédateur de la Terre ?**

Disons que les études sur l'utilisation des excréments humains pour la fertilisation des sols sont très avancées.

On est proche de boucler d'une manière organisée, l'utilisation des matières organiques humaines.

L'on constate une végétation dynamique aux abords de l'enfouissement d'un corps humain et cela ne choque point les croyants qui prônent la survie dans l'au-delà.

Ceux qui procèdent à l'incinération des corps, et qui sont quelques milliards sur Terre, n'ignorent pas que les cendres sont relativement nourrissières, mais utiles.

À l'aune des difficultés qui s'annoncent, il n'y a qu'un pas à franchir pour une utilisation plus rationnelle des corps humains et cela dans un cadre ritualisé respectueux des croyances de chacun.

### **Devenir cendre ou compost, quelle différence dans le cycle Terre/humain/Terre**

#### **Ne faudrait-il pas mourir utile à la planète ?**

Un sujet majeur pour une planète qui porte plus de 8 milliards d'habitants et compte 57,3 millions de décès par an !

Sujet relevant de la science-fiction, voilà quelques années comme bien d'autres, et qui s'avèrent brulant un beau matin en raison d'impératifs de survie ou de découvertes scientifiques.

Voyons si un élan de lucidité pourra générer d'utiles réflexions, tout en veillant à ne point heurter les uns comme les autres dans leurs habitudes, les conventions ou les croyances.

Un problème culturel ou philosophique se pose pour certains, mais constatons qu'une majorité des humains distingue l'enveloppe charnelle de l'âme.

Si cette enveloppe peut sauver d'autres êtres humains, il convient d'en parler.

Les sociétés devront trouver comment être utile à l'espèce tout en respectant un processus « sacré » pour certains et simplement organisationnel pour d'autres.

**Les espaces que la TERRE nous laissera cultiver seront-ils suffisants pour tous nous nourrir?**



## EKO

### **4.1 MENSONGES**

---

EKO, un parti pris!

Un parti voué à faire état des réalités sociétales de son pays peut-il émerger au milieu de la mare où flottent promesses caressantes, solutions miracles et dénis ?

Comment éviter « les insupportables mensonges » si l'on veut à un moment donné convaincre et obtenir le pouvoir pour agir ?

Comment éviter cette dualité si « humaine » entre l'intérêt particulier et celui de ceux que l'on souhaite représenter ?

OUI, il faut du courage pour écouter ces réalités, les entendre, les accepter et pour dégager l'espoir d'un équilibre plus austère, mais certes plus égalitaire.

« Les croyances » dont nous avons besoin et longuement évoquées dans *PEURS POUR TOUS* peuvent-elles se transférer vers un **QUE VEUT LA TERRE** qui nous nourrit ?

Le culte de l'EKO sera certainement dans les décades à venir un bon tremplin pour faire évoluer les blocages qui ne manqueront pas d'apparaître face aux solutions qui s'imposeront.

#### 4.1.1 PEURS DES MENSONGES POLITICO-ÉCONOMIQUES

« Les **vérités** tuent. Celles que l'on tait deviennent vénéneuses » pensait Friedrich Nietzsche.

*Alors en politique, le parcours devrait mener au suicide ou mettre la population sous addictions pernicieuses.*

Dans le mensonge, parle-t-on d'exprimer ce en quoi l'on croit comme pour les croyances religieuses, de l'automensonge qui consiste à croire ce qui nous arrange ou encore du mensonge délibéré afin de tromper, de duper à des fins bénéfiques ?

Une pratique universelle chez les « politiques » réside aussi dans « l'évitement » qui consiste à répondre sans apporter une réponse précise à la question posée afin de se soustraire aux flagrants délits de mensonges.

Qu'est-ce qui a prévalu chez nos hommes politiques durant toutes ces décades ?

Lequel de ces mensonges, ou perçu comme tel, a pris le pas sur l'autre ?

Après 50 ans durant lesquels la croissance fut le seul crédo de l'Occident, les gouvernements ont eu recours à l'emprunt pour développer puis maintenir les acquis sociaux et structurels et préserver une toute relative paix sociale.

Ce cycle infernal aux effets différents selon le courage politique des dirigeants et les ressources naturelles propres à chaque pays fut la voie empruntée.

Comme exemple à ne pas suivre, la France, avec son endettement amorcé en 1975 et porté maintenant à hauteur de 110,6 % du PIB (3 200 milliards) et ses plus de 50 milliards d'intérêts à payer annuellement, est dans l'entonnoir.

Si, avec plus de 5,5 % de déficit public pour 2024, sa population était satisfaite de son « Éducation », de sa « Santé », de sa « sécurité », de sa « réindustrialisation », de la réponse appropriée au changement climatique, **nous aurions une réalité sociétale porteuse d'espérance !**

**Or**, à l'inverse, les besoins demeurent pressants et les insatisfactions brûlantes.

Les 150 milliards environ de déficit en 2024 ne suffisent pas !

Simplifions pour tenter de comprendre la situation.

Il faudrait engager 150 milliards d'économies sur le budget 2025 et commencer à rembourser en plus la dette pour juste atteindre ce que toute banque attend de son client !

Certes, la croissance, l'inflation, les taux d'emprunt ne sont pas pris en compte dans ce calcul sommaire.

A-t-on déterminé à quel niveau de déficit nous devrions nous situer en 2025 pour que la population soit satisfaite de l'ensemble des services de « **son État** » ?

La France n'est pas le plus mauvais élève de la classe, car nombreux sont les pays dans une situation similaire, voire pire, mais la situation en Europe ne va faire qu'empirer.

Au fur et à mesure de cette évolution pernicieuse, il s'est créé une dissociation entre l'État et le citoyen avec ces postures consistant en « L'État peut payer » ou en « l'État nous doit » quand cela nous arrange.

Face aux budgets déficitaires, aux charges dues au changement climatique, au poids de l'immigration momentanément externalisée, à une industrie concurrencée ;

Également face aux attentes compréhensibles d'une amélioration des niveaux de vie et à une nécessaire décroissance de la consommation ;

Que répondre aux questions qui se posent dans le présent, notamment aux Européens :

Pouvons-nous réduire la durée du temps de travail avant la « retraite » ?

*La plupart des Européens ont déjà apporté une réponse claire et seules quelques « sirènes » continuent à évoquer sa réduction.*

Pourrons-nous maintenir une augmentation des salaires en rapport avec l'inflation ?

*C'est peu probable si l'on accepte la nécessaire décroissance.*

Pourrons-nous obtenir plus d'égalité dans la rémunération du travail ?

*C'est une absolue nécessité.*

Pourrons-nous maintenir les acquis sociaux?

*C'est peu probable.*

Pourrons-nous améliorer les services de santé, la sécurité, les transports, la pollution, l'accès à ce à quoi la plupart aspirent pour leur quotidien?

*Un espoir savamment entretenu par les politiques et des causes pour lesquelles il faut malgré tout se battre!*

Notre espace de liberté n'est limité que par nos propres aliénations et les multiples sirènes rivalisent de vocalises à l'approche de chaque élection pour nous faire croire qu'il sera préservé et nos contraintes réduites.

Nous avons tous voulu croire en la croissance éternelle et comme la plupart des croyances, cela servait nos comforts intellectuels et physiques.

**Le seul pendant à cette austérité prévisible devra porter sur une amélioration de l'équité sociale, seul rempart à l'anarchie.**

Ramenons les politiciens à des propos réalistes pour assainir la relation ÉTATS et POPULATIONS.

**Mais qui commencera?**

En France, quel leader politique aura le courage de la franchise envers plus de 14 millions d'électeurs séniors pour parler de leurs responsabilités depuis 1975?

Comment allons-nous faire entendre « une vérité réaliste », la faire comprendre et accepter auprès des populations des pays occidentaux qui vont devoir modifier leur façon de vivre, appréhender les AUTRES toutes races confondues et accepter ce qui sera dans l'avenir une simple organisation pour vivre, et déjà pour survivre pour certains?

L'espoir à redonner aux populations résidera dans la conviction qu'on a cessé de leur mentir, que les objectifs sont clairs et les moyens appropriés.

**La peur des mensonges face à nos réalités doit nous faire réagir avec courage.**

#### **4.1.2 CLUB « EKO SÉNIORS »**

Les séniors doivent-ils expier pour leur « le péché vénial » entretenu depuis ces 50 dernières années en Occident?

Il a été constaté une amélioration majeure de la condition humaine plus particulièrement dans les pays occidentaux durant la période, mais au résultat, le mur est là.

Faire en sorte que, dans les pays qui peuvent l'organiser, la retraite ne soit ni « la Bérézina » ni « La Ballade de Narayama », mais un chemin utile tant à soi-même qu'aux autres.

Faire en sorte que les séniors n'aient pas peur des jeunes quand ces derniers comprendront ce qu'implique pour eux l'état des lieux, et ce, malgré le fait qu'ils en aient également bénéficié.

Si l'on prend la France en « mauvais » exemple, mais à l'unisson de bon nombre de pays d'Occident :

Avec la dette de l'État, son déficit budgétaire a la charge de 30 millions d'actifs et de ses 14,7 millions de personnes de plus de 65 ans, soit 21,5 % de ses habitants, on comprend mieux les impacts économique et politique d'une telle situation sur la gestion du pays et les mesures drastiques qui s'imposent!

Qui, pendant ces décades, a fait les choix politiques de voter pour ceux qui leur contaient ce qu'ils voulaient entendre, qui amélioraient leur quotidien par l'emprunt en dissociant les caisses de l'État de la leur ?

**Vivre à crédit**, tel est le choix effectué par de nombreux pays espérant une croissance compensatrice.

Qui n'a pas connu individuellement un tel sujet à un moment de sa vie ?

Osciller entre la privation pour soi et les siens et l'endettement qui satisfait parfois à la survie et parfois à la jouissance des offres provocatrices proposées par nos sociétés.

Un thème récurrent !

Mais, que vont faire les séniors des pays occidentaux face à l'austérité, à l'immigration et aux générations revendicatrices ?

Comment vont-ils manifester leurs mécontentements ? Comment s'adapteront-ils ?

Il est à craindre qu'il ne faille les contraindre à entendre :

**Vous avez épargné et cotisé avec de l'argent emprunté par votre État, c'est-à-dire par vous, ET BIEN il faut le rendre même si vous avez le sentiment d'en avoir aussi fait profiter les autres !**

**Des travaux d'intérêt général, des plafonnements progressifs des pensions de retraite sont à imposer.**

Ces « **séniors** » peuvent se le voir reproché par les générations d'actifs.

Mais pourraient-ils être perçus par les jeunes qui paient leur retraite non comme un poids pour la société, mais au contraire comme une catégorie de population qui prépare l'avenir en prenant en considération les changements climatiques et l'évolution de l'organisation sociale ?

Pourraient-ils préparer un devenir moins stressant pour la génération suivante ?

Certes, beaucoup de retraités soutiennent de différentes manières leur descendance et participent à des associations ou « cultivent utilement leur jardin ».

Face à cette nouvelle adversité que représentent les conséquences du changement climatique, il faut se préparer à des contraintes sociétales telles que l'absence ou le trop-plein d'eau, la chaleur, la pression migratoire, les restrictions sur les services publics.

Une énumération non exhaustive !

Prévoir et organiser des rencontres de sensibilisation, d'informations et de formations dans des lieux publics dans le cadre

d'une campagne nationale et sous l'égide du volontariat pourrait apporter un sentiment d'utilité, une cohésion sociale et une convivialité souvent absente pour un objectif utile.

Organiser une agriculture urbaine, une communauté nourricière, une reprise partielle de l'activité professionnelle soutiendrait la communauté, mais pas seulement !

Se rendre utile aux autres et à la Terre, n'est-ce pas se rendre service à soi-même ?

On a oublié en Occident que travailler est un privilège et que beaucoup dans le monde y aspirent.

La situation oblige à un changement de paradigme !

Il faudra trouver aux retraités les moyens adaptés de rester utiles et productifs pour la société.

Ne pas battre en retraite, mais agir, les encourager à aimer la Terre et à œuvrer avec EKO pour une modification des comportements en rapport avec le changement climatique.

**Ce nouvel engagement laisserait une empreinte culturelle, affective, mémorielle et utile.**

**En tout temps, susciter les motivations pour apprendre est une des clefs pour éloigner les peurs existentielles dont nous avons à gérer la présence.**

## 4.2 LE PARTI DE L'EKO

---

EKO (de *Ekologio* en espéranto) que nous abordons dans *PEURS POUR TOUS* est un parti politique support d'une croyance qui priorisera l'évolution contraignante de nos sociétés face à l'évolution climatique.

Parlons de croyance, car la seule démonstration rationnelle ne suffira pas au besoin de croire dont les humains démontrent le besoin.

Quelques préceptes s'imposeront.

Certains diront qu'en l'état, le monde a besoin de plus de « spirituel », cependant le changement climatique orientera le besoin de croire en la nature, en une croyance vers « agir pour le bien de la Terre et donc de l'humanité ».

Faudrait-il fuir les réalités et tenter d'oublier le mélange ensanglanté des corps, des conflits ethniques, religieux, territoriaux ou simplement ceux issus du brutal changement climatique que beaucoup subissent déjà ?

Les générations issues de la « gauche » comme de la « bourgeoisie » droitière regarderont bientôt ensemble ses conséquences dévastatrices et devront unir leurs forces.

Tous, nous avons à y perdre, car notre enjeu porte sur « servir » la Terre et non « s'en servir » en la fertilisant et en diminuant son exploitation non renouvelable.

Dans ce contexte précaire, agir, non pas sur les manifestations de la peur, mais sur leurs causes, aller chercher les raisons qui

vont provoquer cet état anxiogène sur nos vies, nos humeurs et y travailler en amont, s'impose.

**Ce ressenti de ce que tu es sur TERRE avec les AUTRES sera la synthèse de toutes tes peurs à vivre avec courage.**



## ÉPILOGUE

Notre Terre est touchée par le changement climatique et nous en souffrons.

Les pays augmentent leur endettement sans pour autant satisfaire aux besoins minimums pour les uns et au maintien des acquis pour les autres,

Les pays où les conflits génèrent le malheur, la violence causée par les croyances, les ambitions territoriales ou hégémoniques sont si nombreux !

Certains donnent l'image d'une plaie purulente dans laquelle les familles d'une même espèce, empreintes de haines, se heurtent pour un morceau de chair, une parcelle de territoire, une gorgée du flot purulent qui jaillit de ses entrailles

Une image nauséeuse du cannibalisme moderne !

Nous sommes assommés de chiffres qui s'énoncent en milliards avec conviction, sincérité ou calcul, comment s'y retrouver ?

La responsabilité du politique n'est pas d'évidence et les vérités peuvent gommer l'espoir qui apaise nos peurs.

Pourtant, il faut poser les questions avec courage après examen de la situation qui se résume à quelques données précises susceptibles de nous faire réagir :

*Plus de 200 millions de personnes ont déjà dû migrer en dix ans en raison de l'évolution climatique dans leur région.*

*La situation actuelle dans le monde provoquera par effet de dominos une **révolution** dans nos sociétés, d'abord en Occident puis dans le monde et plus prioritairement dans les pays sans ressources fossiles, terres rares ou extractions de minerais divers nécessaires à l'hégémonie industrielle et commerciale.*

*Une équation qui se résume comme suit :*

*Équilibre budgétaire négatif dû au coût des catastrophes naturelles et aux acquis sociaux des populations =*

*Restrictions budgétaires =*

*Mouvements sociaux répétés puis brutaux devenant autodestructeurs des situations économiques existantes =*

*Émergence de régimes politiques dictatoriaux devenant totalitaires pour éviter*

*L'anarchie =*

*Immigration massive impossible à intégrer économiquement avec dignité et respect.*

Un avenir qu'il faut « prévenir » pour éviter le refuge dans le déni, les croyances, les rancœurs, la colère aveugle.

Nous sommes condamnés à **comprendre** pour **accepter** et éviter la destruction massive dont les séquelles sont imprévisibles.

Kant est inspirant en mentionnant « qui n'ose pas penser est un paresseux. Qui n'ose pas savoir est un lâche ».

Avons-nous en 2024 les moyens de ce luxe et de cette ignorance face à l'échiquier mondial ?

Alors, où en sommes-nous de nos peurs et que va-t-on en faire ?

N'avions-nous pas assez de facteurs de stress avec notre peur existentielle et toutes ses conséquences étalées à travers les siècles, qu'il nous faut craindre « la foudre du divin » face à l'utilisation de notre planète ou simplement craindre notre faillite à la gérer ?

Surmonter les dénis issus des frayeurs du devenir devra, quoiqu'il en coûte, être dépassé et le plus tôt sera le mieux.

Le changement climatique nous constraint à repenser l'organisation sociale basée sur la propriété pérenne, sur le principe que le travail privilégie la possession au-delà de l'intérêt à développer ses compétences ou son art dans la société.

Si la possession est la manifestation première de la peur existentielle, quel chemin allons-nous prendre pour accepter une évolution de nos besoins de croire et de posséder ?

Face à tous ces constats anxiogènes, faire évoluer la vérité destructrice en une vérité instigatrice d'actions salvatrices est un beau challenge.

Il est temps de « rafraîchir » la Charte universelle des droits de l'homme si peu respecté par les humains !

Enfin, les problèmes de l'autre, de TOI, demeurent les miens directement ou non, MOI qui te côtoie, qui t'aime, qui te subit ou te gère jusqu'à la mort.

Mais finalement, j'ai besoin de TOI pour être.

**À chaque interrogation sur notre devenir, avec LE POUR-QUOI ET LE COMMENT, viendra un chemin à défricher, une réponse à trouver, tel est notre enjeu.**

**Je constate que j'ai peur pour TOI et de TOI tout au long de ma vie, et que s'impose dorénavant à nous tous, la peur pour la TERRE et de la TERRE.**





# **PEURS POUR TOI PEURS DE TOI**

Carnet 3

Nos peurs sont présentes tout au long de notre vie, conscientes ou non et, seules leurs natures et notre façon de les gérer nous différencient.

**PEURS POUR TOI, PEURS DE TOI, MAIS,  
qui es-tu TOI si ce n'est l'AUTRE et la TERRE?**

La nature de tes actes, de tes engagements, va me faire prendre conscience que,

**Qui que tu sois, pourra-t-on dire que j'ai peur  
pour TOI durant la période où tu subis et que j'ai  
peur de TOI lorsque tu n'acceptes plus de subir?**

Une dualité entre compassions et craintes!

ISBN 978-2-9822272-2-4



9 782982 227224